

Maladies vectorielles : mortalité bovine et potentiel de production

Point d'étape de l'étude – juin 2025



Contexte et problématique

Depuis 2023, deux nouvelles maladies vectorielles ont touché les élevages bovins français : la maladie hémorragique épidémiologique (MHE) et le variant 8 de la fièvre catarrhale ovine (FCO-8). Fin 2024, les cas de FCO-3 se sont multipliés dans le Nord-Est. La section Bovine d'Interbev a demandé à l'Institut de l'Élevage de mesurer l'impact de ces maladies sur la mortalité et la fertilité des bovins, pour pouvoir évaluer la perte du potentiel de production pour les années à venir.

Ce document est un livrable intermédiaire de l'étude, qui sera finalisée fin 2025.

Quel impact des maladies MHE et FCO sur la fertilité et la mortalité des bovins ?

Méthode

Nous nous sommes appuyés sur la Base de Données Nationale d'identification des Bovins (BDNI) pour déterminer des taux de mortalité et de fertilité apparents, à l'échelle ferme France et dans les zones d'entrée des 3 maladies vectorielles ciblées : MHE, FCO-8 et FCO-3. Les hausses de mortalité et baisses de fertilité présentées ci-dessous sont fortement concomitantes des périodes d'activité des épizooties, mais nous rappelons qu'aucun lien de cause à effet direct ne peut être établi uniquement avec ces bases de données. Indicateurs utilisés :

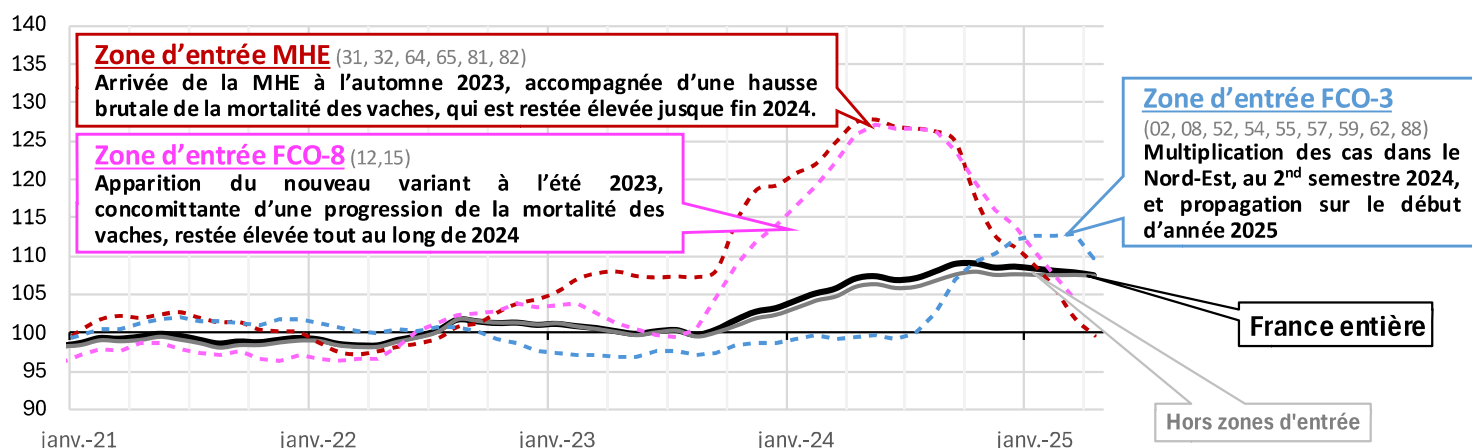
- Taux de mortalité des vaches : vaches mortes / vaches présentes
- Taux de mortalité à la naissance : morts à moins de 30j / naissances du mois
- Taux de fertilité apparent : naissances du mois / vaches présentes en début de mois

Une surmortalité des vaches liée au passage des maladies MHE, FCO-8 et FCO-3...

Les premières remontées du terrain ont fait état d'une possible surmortalité des vaches au gré de la progression des épizooties. En effet, nous avons pu constater une cinétique de progression de la mortalité des vaches : dans la zone MHE (courbe rouge) et la zone FCO-8, dès l'automne 2023, et dans la zone d'entrée de la FCO-3 à compter de l'automne 2024.

Indicateurs de Mortalité par zone- Vache Type L et V

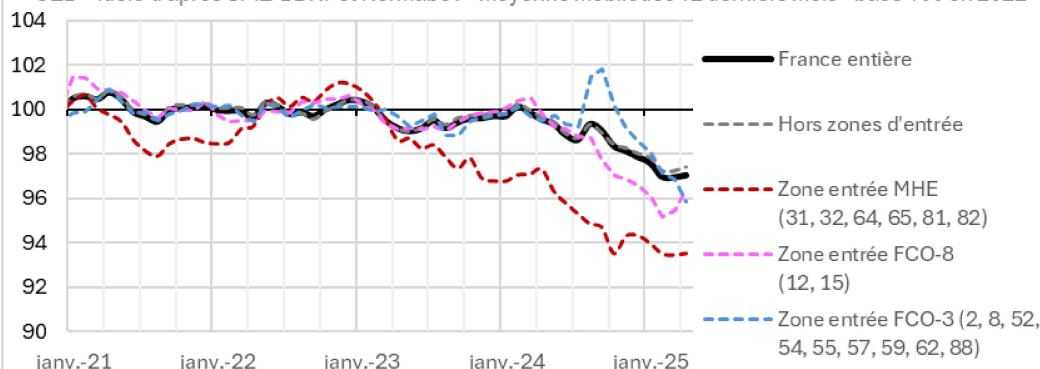
GEB - Idele d'après SPIE -BDNI et Normabev - moyenne mobile des 12 derniers mois - base 100 en 2022



Par ailleurs, nous constatons également à l'échelle française une surmortalité des vaches (courbe noire), et ce même en excluant chacune des zones d'entrée des maladies (courbe grise), comparable à des d'épicentres. Cette hausse diffuse de la mortalité des vaches est à relier à la diffusion progressive des maladies sur le territoire national.

Indicateurs de fertilité par zone - Tous types raciaux

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev - moyenne mobile des 12 derniers mois - base 100 en 2022



... Suivi de lourds impacts sur la fertilité

La surmortalité des vaches traduit un état de santé dégradé, qui vient également affecter la reproduction. La fertilité des vaches est ainsi également affectée, en particulier dans le cheptel allaitant, et plus spécifiquement dans les zones MHE (courbe rouge foncé) et FCO-8 (pointillés roses).

De même que pour la surmortalité, une baisse de fertilité apparente globale (naissances / vaches présentes) s'observe sur l'ensemble de la France (courbe noire), y compris en excluant les zones d'entrée des maladies (pointillés gris).

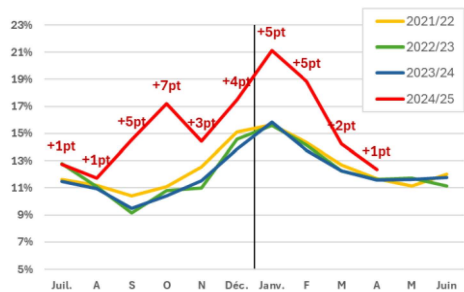


Hausse inquiétante de la mortalité des veaux, en lien avec la FCO-3

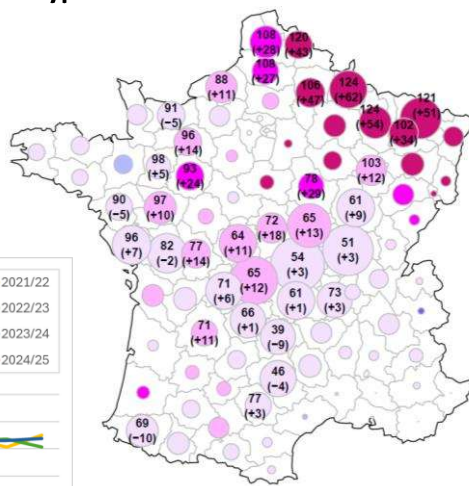
La FCO de sérotype 3 est la seule des maladies vectorielles étudiées dont la diffusion s'accompagne d'une hausse inquiétante de la mortalité des veaux à la naissance (carte ci-contre). Cette surmortalité s'observe depuis l'automne 2024, et est malheureusement toujours à l'œuvre au printemps 2025 (graphe ci-dessous).

Taux de mortalité à la naissance tous bovins morts avant 30 jours en zone d'entrée FCO-3 (2,8,52,54,55,57,62,88)

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev par campagne de naissance



Surmortalité des veaux 0-1mois, de type viande. 4^e trimestre 2024



GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev
Surmortalité : différence entre le taux de mortalité constaté et la médiane sur les 3 années précédentes

Carte des Foyers FCO-3 au 10 avril 2025 agriculture.gouv.fr

Taille des bulles : Effectifs morts

Evolution du taux de mortalité à la naissance

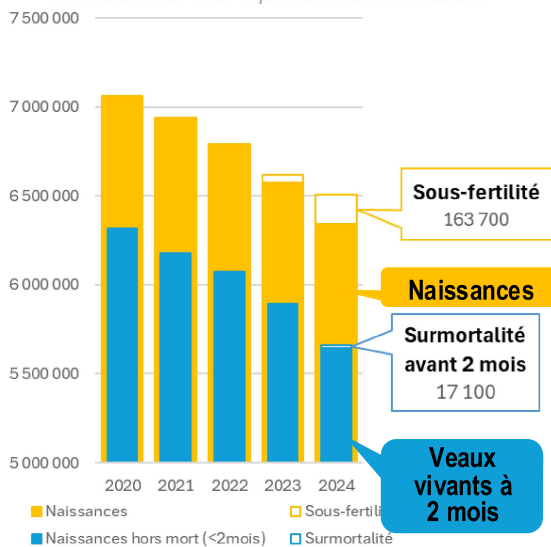


Un impact sur le nombre de veaux nés en 2024, et pour les productions à venir

France métropolitaine - Mères V & L

Bilan de l'anomalie de fertilité et mortalité à la naissance en 2024 par rapport à 2020 - 2022

Estimations GEB - idele d'après SPIE-BDNI et Normabev



Total des pertes 2024 : -249 600 (-4,2% /2023)
dont anomalie :-180 800 (-3,2%)

Nous avons cherché à quantifier les **conséquences déjà visibles** de la surmortalité et de la sous-fertilité sur le nombre d'animaux nés et vivants à 30 jours, et ainsi sur la **capacité de production française de bovins et de viande bovine**, pour les mois et années à venir.

Au total, on a dénombré 234 000 naissances de bovins en moins en 2024 qu'en 2023. Dans le contexte de baisse des cheptels laitiers et allaitants (décapitalisation bovine), une partie de la baisse des naissances s'explique mécaniquement par la réduction du nombre de vaches. Si on avait connu un taux de fertilité annuel normal (moyenne des années 2020 à 2022), **nous aurions cependant attendu 163 700 naissances de plus qu'observé en 2024.**

Par ailleurs, dans la même logique en appliquant des taux de mortalité annuels normaux des bovins entre 0 et 2 mois, nous aurions attendu 17 000 morts de moins que constaté en 2024.

→ Au total, nous chiffrons les pertes liées au contexte sanitaire à environ **180 800 têtes sur l'année 2024**, dont la majeure partie est liée à la baisse de fertilité. Ces pertes ont été plus marquées pour le cheptel allaitant que pour le cheptel laitier, et affecteront la production de l'année 2025 et des suivantes.

Alors que la FCO-3 poursuit sa progression en France, les données de début d'année 2025 montrent que la **baisse des naissances et la hausse des mortalités des veaux se poursuivent**. Nous estimons ainsi que les impacts globaux pourraient être encore plus élevés sur la campagne complète de naissance 2024-2025. Une **diminution importante des animaux commercialisables est donc à attendre pour les années à venir.**

Recommandation des acteurs de la filière

Inciter à la vaccination du cheptel reproducteur

Pour limiter ces pertes et protéger son cheptel dans un contexte de **circulation toujours active des maladies**, la **vaccination du cheptel reproducteur** reste la meilleure solution.

Il s'agit d'un investissement qui permet de limiter les pertes économiques à l'échelle de l'exploitation.

Une vache vide ou un veau mort représentent un manque à gagner considérable pour l'éleveur.

En cas de pénurie de vaccins, il peut être recommandé aux éleveurs d'avoir recours à une **désinsectisation régulière** des bovins.

Auteurs : Groshens E., Fuchey H. (Institut de l'élevage), Ledoux A., Repplinger M., Robergeot L (Interbev)



Impact des maladies vectorielles

Point à date – 10 juin 2025

